

# Du gamelan dans les Alpes

Des musiciens suisses pratiquent l'une des musiques traditionnelles de l'Indonésie.

Le gamelan peut être utilisé également comme outil pédagogique.

Le Centre de formation sera développé en lien direct avec l'Indonésie.

**D**es dizaines de visages européens

regardent sérieusement le gamelan javanais présent devant eux. Quelques instants plus tard, 15 personnes se sont déplacées en rythme pour jouer aux gong, kendang, bonang, saron, ou encore siter composant le gamelan. Puis une femme commence à chanter avec une voix de soprano. Après ces instants hypnotiques, un appel festif met fin à la performance de cet ensemble non conventionnel.

Le groupe de musiciens comprend des enfants, des adolescents et des adultes tous membres de l'école 'Un', Deux, Trois, Musiques ...' de Sion. Cette belle petite ville, capitale du canton du Valais, est située au pied des Alpes, à environ 154



Timothée Coppey

kilomètres au sud de Berne, la capitale suisse. Le Valais est généralement connu pour la qualité de son vin. Aujourd'hui, Sion peut être fier d'être reconnu comme le premier Centre de formation et de performance de Gamelan en Suisse

coopère officiellement avec le gouvernement de la République d'Indonésie.

« La diplomatie la plus efficace est dans les arts et la culture. Grâce au gamelan, l'Indonésie sera mieux connue en Suisse » a déclaré l'Ambassadeur indonésien pour la Confédération suisse, Linggawaty Hakim, après la cérémonie d'inauguration du *Centre de formation et de performance de Gamelan* dans le bâtiment du Parlement de Sion (Salle du Grand Conseil), le vendredi, 10 novembre dernier. L'événement a été assisté non seulement par des responsables importants tels que le président de la ville de Sion, M. Philippe Varone, qui a fourni le bâtiment du Parlement et offert les vins typiques du Valais pour l'occasion, mais également par l'Ambassadeur Hasan Kleib, Ambassadeur permanent auprès de l'ONU et d'autres organisations internationales à Genève – ainsi que par l'Ambassadeur de l'Indonésie à l'OMC, Sondang Anggraini. Des centaines de locaux se sont mêlés à la "Nuit indonésienne" qui a suivi, où l'on a servi des plats typiques de la cuisine indonésienne comme le rendang ou le gado-gado.

« La culture indonésienne et le peuple indonésien sont une source d'inspiration pour moi et pour cette école. L'Indonésie sera toujours là dans mon cœur », a déclaré Nicole Coppey, fondatrice et directrice de l'école de musique « Un, Deux, Trois, Musiques ... », fondée il y a 20 ans.

L'Ambassadeur Hakim a rendu hommage à Nicole pour son travail. Au cours des 10 dernières années, la femme suisse née en 1962 a toujours consacré une place importante au gamelan dans son école de musique. Le fils de Nicole, Timothée Coppey, est également tombé amoureux de la musique de gamelan. Aujourd'hui, Timothée est l'un des professeurs et le directeur musical de ce groupe de musiciens de gamelan.



Les élèves de l'école « Un, Deux, Trois, Musiques... » jouant du gamelan

\*\*\*

Tout a commencé il y a 30 ans. La première fois que Nicole a entendu de la musique gamelan lors d'une émission de musique indonésienne en Suisse, elle a été immédiatement captivée. « Le premier souvenir du gamelan est toujours celui des étoiles, comme une lueur scintillante qui colore le son du gamelan », se souvient-elle avec un large sourire.

Le temps passa, et Nicole découvrit plus tard la communauté du gamelan en France voisine. Elle s'est ensuite rendue à Paris, où elle a rencontré un artiste franco-indonésien, Christophe Moure. Ce dernier a étudié le gamelan javanais à l'Institut indonésien des Arts (ISI) à Surakarta ; il est également le fondateur de l'association Pantcha Indra pour la diffusion des arts indonésiens.

Les rencontres de Nicole et Christophe ont ensuite conduit à de beaux projets éducatifs communs à travers la musique traditionnelle indonésienne. En 2009, la coopération a été marquée par des performances communes dans différents lieux: Paris et Sion. Les deux équipes de musiciens ont joué le même répertoire de gamelan javanais à des centaines de kilomètres de distance.

Aujourd'hui, le groupe gamelan de " Un, Deux, Trois, Musiques ... " compte 18 musiciens. La tranche d'âge est large : le plus jeune est âgé de 10 ans, mais le groupe comporte également nombre de jeunes diplômés de l'université. « Le processus de transmission est mise en place », a déclaré Nicole.

« Fondamentalement, il n'est pas difficile de leur apprendre à jouer du gamelan », a ajouté Timothée. Le gamelan est un instrument qui ne peut être joué que collectivement. Par conséquent, tous les participants estiment que leur rôle en tant qu'individu est très important. Sans le rôle de chaque personne, cet ensemble de musique ne sonnera pas. « Puisque chaque enfant se sent nécessaire et important, alors il est désireux de s'impliquer dans un groupe comme celui-ci », a affirmé

Timothée.

Les enfants sont la cible principale de Nicole avec cette classe de gamelan. Nicole a développé la méthode en utilisant le gamelan comme un outil pédagogique. La pratique du gamelan et le son produit par les instruments créent une harmonisation qui nécessite une grande capacité d'écoute et de bonnes relations entre les musiciens. Il stimule également la coordination cérébrale de manière très intéressante. Plus un homme est capable de coordination, plus il sera capable de voir tout ce qui se passe autour de lui.

Il n'est pas surprenant que le gamelan tel qu'utilisé par Nicole puisse par exemple aider les enfants hyperactifs à devenir plus calmes. Sans surprise, l'implication de l'enfant dans le groupe de Gamelan aboutit à un changement positif dans ses comportements.

La stratégie de Nicole est d'impliquer des enfants de différents caractères dans le groupe. Ainsi, il y a circulation, synchronisation et harmonisation à travers la pratique du gamelan.

« En effet, les enfants doivent être mélangés, notamment pour le développement de la



*L'Ambassadrice de la République d'Indonésie Linggawaty Hakim et Nicole Coppey*

personnalité. Le gamelan devient un outil fédérateur pour les enfants », a expliqué Nicole.

Ce groupe de gamelan s'est produit chaque année dans le cadre des concerts de l'école de musique "Un, Deux, Trois, Musiques ...", qui ont lieu trois fois par an en décembre, février et mars. Les répétitions de gamelan ont généralement lieu après l'heure du déjeuner et se poursuivent jusqu'au soir. Le groupe s'est également produit à diverses reprises en Suisse et dans d'autres pays européens, et a été invité par l'ambassade d'Indonésie à Berne et le représentant permanent de l'Indonésie à l'ONU à Genève pour participer à plusieurs réceptions diplomatiques.

« Tout le monde est toujours étonné de voir que la musique traditionnelle de l'Indonésie a été si merveilleusement interprétée par des musiciens suisses », a déclaré l'ambassadeur Hakim. Le président de Sion a lui-même exprimé sa détermination à soutenir les activités du Centre de

formation et de performance Gamelan Sion à l'avenir. « Le groupe de gamelan de Sion doivent être soutenus par les gouvernements des deux pays. Ainsi, cela devient un moyen d'améliorer les relations bilatérales dans le domaine de la culture », a encore dit l'ambassadeur Hakim.

L'ambassade d'Indonésie souhaite que le Centre de formation et de performance de Gamelan de Sion devienne un centre principal pour les arts et la culture indonésienne en Suisse. Beaucoup d'activités culturelles en lien avec l'Indonésie sont en projet dans cette école : ateliers de batik, spectacle de marionnettes, cours de peinture ou sculpture, mais aussi apprentissage de la danse traditionnelle. « Cette énergie que nous avons sera un pont en arc-en-ciel de la Suisse à l'Indonésie et vice versa de l'Indonésie à la Suisse », a conclu Nicole, qui est également active dans l'écriture de la poésie et la calligraphie.

Flora Libra Yanti (Sion)

**Le premier centre de formation et de performance de Gamelan en Suisse coopérant officiellement avec le gouvernement de la République d'Indonésie.**